

Week-End SCOPE

Du 14 - 20 mars 1997

Un phénomène nommé Marius Fontaine

Sur scène, il se distingue non seulement par son talent de chanteur et de musicien, mais aussi par son humour. Mimiques, rires et dialogues avec le public, font partie des spectacles assurés par Marius Fontaine, coiffé de son chapeau de paille et vêtu du *lambohany* traditionnel malgache. Ce n'est pas pour rien que dans son île d'origine, on l'a surnommé *Fenoamby* (nom qu'il donne aussi à son groupe), qui se traduit par phénomène. Dans la vie, l'homme n'est pas différent de l'artiste. Jovial, sympathique, accueillant, il semble qu'il a su garder la tête bien sur les épaules, malgré le succès. A son sujet, un confrère réunionnais nous dira : «*C'est comme ça qu'on reconnaît les vrais artistes.*»

Malgache, installé à la Réunion depuis sept ans déjà, Marius Fontaine compte parmi les meilleurs artistes de l'île soeur. D'ailleurs, il a été sélectionné pour le festival *Kabaréunion* pendant deux années consécutives. Avec son nouvel album *Ravo*, sorti chez Label Bleu (Paris) l'année dernière, Fenoamby aborde un nouveau virage dans sa carrière : le 29 juin prochain, il se produira au Zénith, dans le cadre d'une tournée métropolitaine. Auteur-compositeur-interprète, Marius Fontaine se passionne pour la musique depuis son enfance. A Ampanefena, village où il est né, le petit Marius faisait partie de la chorale paroissiale. C'est donc sans surprises que les siens l'ont retrouvé sur scène des années plus tard. «*J'avais commencé par la batterie, nous déclare-t-il, plus tard, j'ai décidé de changer. Au début, je faisais des reprises, je me souviens même*



Marius Fontaine jouant de l'harmonica et du kâbosity, guitare malgache à quatre cordes

avoir interprété des ségas de Jean-Claude. Ensuite j'ai commencé à écrire mes propres compositions.»

Même s'il est établi à la Réunion, Marius-Fenoamby, chante en malgache. Quant à sa musique, elle s'inspire du fond musical traditionnel de la Grande Ile, dont le *saleggy*, avec une ouverture à d'autres rythmes de l'océan Indien. Interrogé sur ce choix, l'artiste déclare : «*Il ne s'agit pas seulement de promouvoir la musique malgache, mais je considère, qu'il est important pour tout artiste, de toujours rester soi-même. Par exemple, je ne vois pas pourquoi je devrais chanter en créole, parce que j'habite la Réunion. Je m'exprime mieux en malgache, je dois pouvoir m'exprimer librement. De même, je ne me vois pas écrire des chansons du style Frankie Vincent...*»

«La musique est importante pour l'esprit»

Parlant de son métier d'artiste, Marius Fontaine soutient qu'il s'agit d'un métier à part entière, même s'il n'est pas considéré en tant que tel par les autorités, ainsi que par bon nombre de personnes. «*On croit toujours que les musiciens sont des vagabonds, il n'y a aucune structure pour les encadrer. Par exemple, l'âge de la retraite n'existe pas pour un artiste. Or, la musique est quelque chose de très important dans toute société. Elle est importante pour l'esprit, comme la nourriture est importante pour le corps.*» Quant à savoir s'il arrive à vivre de la musique, notre interlocuteur fait remarquer avec lucidité : «*Il y a bien des gens qui sont chômeurs, ils ne meurent pas pour autant!*»

Après avoir participé au *Printemps de Bourges* en 1993, à *Africolor* en 1994 et à d'autres tournées en Europe, Marius Fontaine et sa bande — Dominique Filain, Denis Marguerite, Zizi, Joseph Raketolahahy et Joël Gonthier — se préparent pour une autre tournée européenne, prévue pour juin prochain. Le 29 du même mois, il sera au Zénith, à Paris, salle où presque tous les artistes rêvent de se produire un jour. Mais pour Marius Fontaine, il s'agit d'une étape comme une autre : «*Je n'ai jamais vu cette salle, tout ce que je souhaite, c'est que le public se déplace en masse et qu'on arrive à faire plaisir à tout le monde.*» La tournée de Fenoamby est organisée par un collectif d'associations malgaches, mauriciennes et réunionnaises, se trouvant en France.

G.L.